



LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE DIMINUE LA DIVERSITE DE POLLINISATEURS DISPONIBLES EN EUROPE

A partir de la plus grande base de données d'insectes pollinisateurs jamais constituée, issues de diverses sources, dont les collections du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), une équipe de chercheurs français, notamment du Centre d'écologie et des sciences de la conservation (MNHN – CNRS – Sorbonne Université) et européens, ont étudié les changements de période de vol de 2000 espèces de pollinisateurs entre 1960 et 2016 dans 20 pays européens. Ils publient aujourd'hui, dans la revue *Nature Ecology and Evolution*, leurs résultats : en raison du réchauffement climatique, les pollinisateurs volent de façon moins synchronisés et, en moyenne, moins longtemps depuis 60 ans.



© Azuré sp. (Astrounette, SPIPOLL, <https://www.spipoll.org>)

Il apparaît que les pollinisateurs volent environ 6 jours plus tôt et deux jours de moins en moyenne. En France par exemple, le pic d'activité des insectes pollinisateurs est désormais début juillet, contre mi-juillet dans les années 1960. Ces réponses varient spatialement - elles sont très fortes dans le sud-ouest de l'Europe mais quasi nulle au nord -, mais aussi entre espèces - les diptères (groupe des mouches) avancent beaucoup plus leur période de vol que les papillons et les coléoptères, tandis que les hyménoptères (abeilles et guêpes) sont dans la moyenne.

Puisque les différents groupes de pollinisateurs tendent à réduire leur période d'activité et n'avancent pas leur période de vol au même rythme, ils se retrouvent de plus en plus isolés au cours de la saison de pollinisation. Ceci aboutit à une baisse de la diversité simultanée des pollinisateurs, notamment entre 1980 et 2016 avec une baisse allant de 3 à 9% en Europe de l'Ouest.

Les changements de période de vol observés ont été mis en regard avec la hausse des températures en Europe. L'étude montre qu'ils se produisent suite à l'augmentation brutale des températures entre 1980 et 1995 et non pas entre 1960 et 1980, période où les températures étaient relativement stables. Aussi, des conséquences, à priori négatives, sont à prévoir sur la pollinisation des cultures et des fleurs sauvages. Une menace qui vient s'ajouter au fort déclin des pollinisateurs observé ces 40 dernières années, principalement dû aux pesticides et à la destruction des habitats.

RÉFÉRENCE

Phenological shifts alter the seasonal structure of pollinator assemblages in Europe

F. Duchenne, E. Thébaud, D. Michez, M. Elias, M. Drake, M. Persson, J.S. Piot, M. Pollet, P. Vanormelingen & C. Fontaine - *Nature Ecology and Evolution*. Décembre 2019.

DOI : 10.1038/s41559-019-1062-4

CONTACTS PRESSE

Muséum national d'Histoire naturelle

PRESSE@MNHN.FR

SAMYA RAMDANE : 01 40 79 54 40

FLORE GOLDHABER : 01 40 79 38 00

MNHN.FR